

des chiffres
pour se repérer

collection
Résultats



Elevages ovins viande
Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val
de Loire, Pays de la Loire et Bretagne

Résultats 2022 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE



Sommaire

INTRODUCTION

Rappel des faits marquants de l'année 2022	4
Analyse par combinaison de productions	5
<i>Spécialisés Ovins</i>	5
<i>Ovins-Cultures</i>	6
<i>Ovins-Bovins viande</i>	7
Analyse par type d'atelier ovin.....	8
<i>Bergerie - Type génétique rustique</i>	8
<i>Bergerie - Type génétique herbager</i>	9
<i>Bergerie - Type génétique prolifique</i>	10
<i>Mixte</i>	11
<i>Herbe</i>	12
Résultats par conduite de la reproduction.....	13
Résultats par type génétique.....	13
Analyse du coût de production.....	14
<i>Variabilité</i>	14
<i>Bergerie</i>	15
<i>Mixte</i>	16
<i>Herbe</i>	17
Annexes.....	18
Lexique.....	23

RÉSUMÉ





Résultats 2022 des exploitations ovins viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

C

ette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques de 57 fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage pour les régions Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Bretagne.

L'analyse est conduite selon deux entrées typologiques :

- Par combinaison de productions : exploitations spécialisées, avec grandes cultures ou bovins viande. Cette entrée est privilégiée pour la présentation des résultats économiques globaux, compte tenu du poids des autres ateliers. Quelques exploitations hors Socle national peuvent présenter d'autres combinaisons de productions (volailles essentiellement) et ne sont pas intégrées dans cette partie de l'analyse. Les résultats techniques par combinaison de production sont présentés en annexe (p 26), de même que les coûts de production (p 29).
- Par conduite alimentaire de l'atelier ovin : typologie privilégiée pour l'analyse des résultats techniques et du coût de production. Cette typologie est basée sur trois groupes :
 - Bergerie : toutes les lactations sont conduites en bergerie, de même que l'engraissement des agneaux ;
 - Mixte : une partie des lactations est conduite au pâturage, le plus souvent au printemps ;
 - Herbe : au moins une partie des agneaux sont maintenus au pâturage après sevrage, le plus souvent avec complémentation.

21 700 €

par UMO, c'est le revenu disponible moyen des 30 fermes spécialisées

1,3

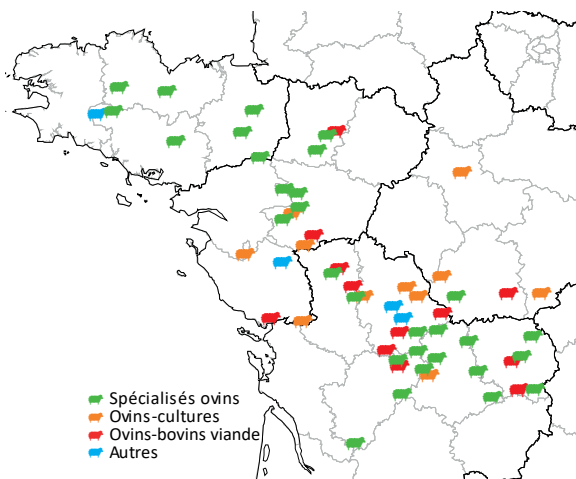
SMIC/UMO, c'est la rémunération permise en moyenne par les 53 ateliers ovins, tous systèmes confondus

Les chiffres concernant le coût de production ou le prix de revient contenus dans cette publication ne peuvent pas être considérés comme des indicateurs de référence pour la contractualisation calculés par IDELE dans le cadre prévu par la loi EGALIM 2.

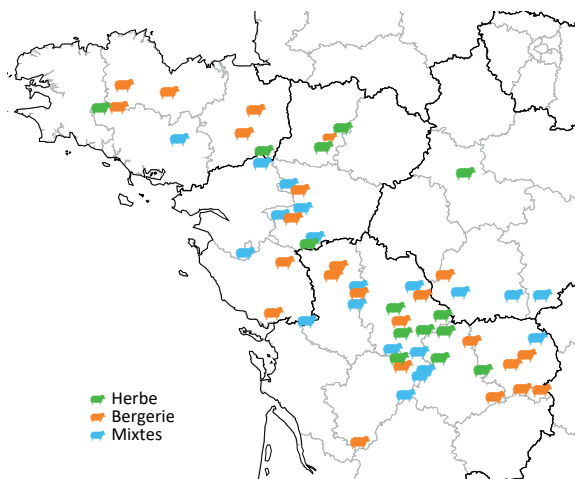
Figure 1

Localisation des exploitations

Conduite par combinaison de productions



Conduite par type d'atelier



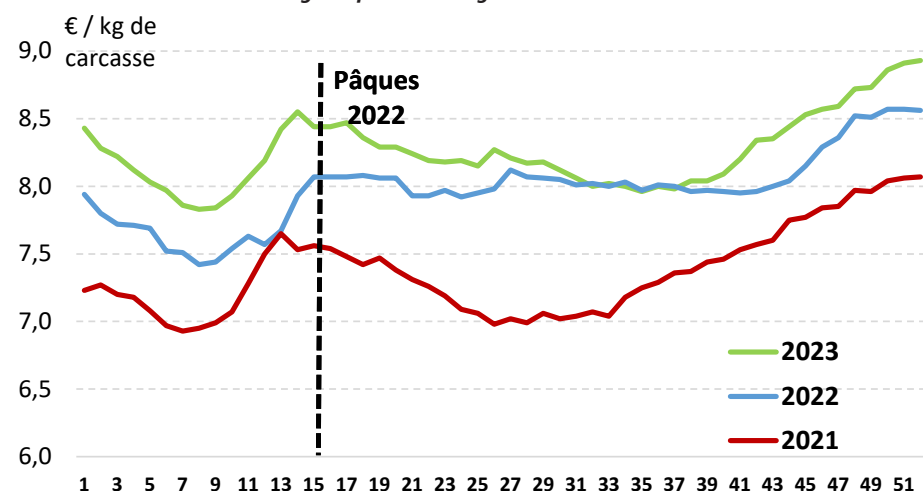
RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2022

L'année 2022 a été marquée par une envolée des prix des matières premières, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, avec une progression de 18,5 % de l'IPAMPA (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole). La hausse de prix la plus spectaculaire a concerné les engrais (+ 72 % sur la campagne végétale de juin à mai), devant les carburants (+ 58 %) et les aliments achetés (+ 24 %). Les éleveurs se sont adaptés en réduisant la fertilisation minérale, particulièrement sur les prairies.

Côté produits, le prix des agneaux a connu une nouvelle hausse, de 8,3 % par rapport à 2021, selon la cotation FranceAgriMer (prix moyen pondéré des régions). Après la progression traditionnelle à l'approche de Pâques, la cotation s'est maintenue autour de 8 €/kg jusqu'à la nouvelle hausse de fin d'année. Comme c'est de plus en plus souvent le cas, le prix a donc été plus élevé au second semestre qu'au premier, favorisant les systèmes herbagers avec une dominante d'agnelages de saison.

Figure 2

Cotation de l'agneau français - Prix Moyen Pondéré des régions
Source: GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer



2022 a également vu le retour de la sécheresse, avec un mois d'affouragement supplémentaire dans les secteurs les plus touchés. Mais pour la majorité des élevages de la région les reports de stocks issus de la très bonne campagne fourragère 2021 ont permis de passer

l'été sans achats supplémentaires d'aliments. Localement le parasitisme interne a pu être particulièrement présent, notamment les strongles, favorisés par les conditions climatiques.



ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins

Des structures plus importantes chez les Herbagers du bassin Est

Avec une main-d'œuvre à peu près équivalente, les systèmes Herbagers (< 1,4 UGB/ha SFP) du bassin Est disposent toujours de surfaces et de cheptels plus importants (+ 30 hectares et + 100 brebis en moyenne) que les Fourragers et leurs homologues du bassin Ouest. 40 % des fermes spécialisées sont maintenant sous forme sociétaire (EARL ou GAEC), réparties pour moitié dans les deux bassins.

La sécheresse 2022 pénalise les systèmes plus pâturants

Les chargements moyens sont stables, à 10,4 brebis/ha SFP pour les Fourragers et 6,4 brebis/ha pour les Herbagers. Si en 2021 la meilleure disponibilité de l'herbe au pâturage avait bénéficié aux systèmes herbagers ce n'est pas le cas en 2022 : la sécheresse a majoré les consommations de stocks fourragers de 30 kg de MS/brebis. La consommation des Fourragers reste toujours au-dessus de 2 TMS/

UGB, du fait d'une part plus importante d'agnelages de contre-saison (conduite en bergerie).

Moins d'intrants sur les surfaces fourragères

Sans surprise, vu la hausse des prix des engrais (+ 72 % sur la campagne végétale de juin à mai) les systèmes spécialisés ont encore diminué leur apport de fertilisation minérale, particulièrement sur les prairies : de 17 unités d'Azote/ha d'herbe en 2021, celle-ci passe en moyenne à 10 unités en 2022. Même chez les Fourragers, où la constitution des stocks est beaucoup plus importante, l'apport d'Azote a été divisé par deux.

Le produit brut/brebis en hausse

La hausse du prix de l'agneau a particulièrement bénéficié aux systèmes les plus productifs : avec un taux de productivité supérieur de près de 0,5 agneau/brebis par rapport aux Herbagers, les Fourragers enregistrent une hausse du produit brut de 13 €/brebis, à 310 €/brebis (tableau 15 page 19). Cette hausse est de 10 €/brebis pour les Herbagers du bassin Ouest, de seu-

lement 6 €/brebis pour ceux du bassin Est en conduite de type Bergerie (conduite systématique en bergerie, sauf pour les lots de brebis à l'entretien) et absente pour ceux en conduite de type Herbe (au moins une partie des lactations à l'herbe).

Mais des revenus en baisse

Les charges de mécanisation continuent d'augmenter pour les Herbagers (+ 26 €/ha pour ceux du bassin Est et + 34 € pour ceux du bassin Ouest) mais encore plus pour les Fourragers (+ 142 €/ha, à 550 €/ha contre 408 € en 2021) : avec plus de stocks fourragers à réaliser, ils ont été particulièrement sensibles aux différentes hausses (carburants, entretien du matériel, travaux/tiers...). Après la bonne année 2021, la conjoncture 2022 pénalise les revenus disponibles des systèmes spécialisés. Malgré l'augmentation du produit par brebis, le revenu disponible est en baisse significative pour presque tous les groupes, avec un recul compris entre 10 000 à 12 000 €/UMO pour 3 des 4 groupes (2 nouveaux élevages spécialisés sur les 30).

Tableau 1

Résultats des systèmes Spécialisés Ovins

	SYSTÈMES SPÉCIALISÉS OVINS				VOS RÉSULTATS
	FOURRAGERS	HERBAGERS BASSIN OUEST	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE HERBE	
Structure					
Nombre d'exploitations	6	10	6	8	
Main-d'œuvre en UMO	1,2	1,5	1,4	1,3	
SAU	71	84	112	117	
% Herbe	67%	84%	89%	89%	
Brebis	495	452	602	697	
% UGB OV	97%	100%	99%	100%	
Système fourrager					
Chargement en UGB/ha SFP	1,6	0,9	0,9	1,0	
Chargement en brebis/ha SFPO	10,4	6,3	6,1	6,7	
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe	14	4	11	15	
Fourrages en TMS/UGB	2,0	1,7	1,6	1,2	
Kg MS/brebis	305	244	251	183	
Economie globale					
Produit Brut Total €/UMO	168 490	107 820	122 090	123 080	
% aides sur PBT	18%	31%	40%	37%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	55 300	37 290	44 790	35 980	
Charges de Mécanisation en €/ha	550	378	321	233	
% annuités/EBE	52%	74%	31%	71%	
Revenu Disponible €/UMO	26 570	12 110	32 340	22 030	

Ovins-Cultures

Stabilité de la part des grandes cultures, autour de 40% de la SAU

Le groupe Ovins-Cultures est identique à la campagne 2021 et se compose des mêmes exploitations : 4 exploitations en système « Fourrager » (chargement > 1,4 UGB/ha SFP) et 7 exploitations « Herbagers » (< 1,4 UGB/ha SFP). Si la SAU moyenne est quasiment inchangée par rapport à 2021 pour les Fourragers (- 3 ha), celle des Herbagers augmente un peu (+ 10 ha). Avec une part stable de l'herbe dans la SAU (autour de 40%), la taille moyenne des troupeaux tend à suivre celle de la SAU : petit recul pour les Fourragers, augmentation pour les Herbagers.

Toujours moins d'intrants sur les surfaces fourragères et une augmentation de l'apport de fourrages pour les Herbagers

L'augmentation de la taille des troupeaux des Herbagers s'est également faite grâce à une petite augmentation du chargement (+ 1 brebis/ha SFP), qui atteint maintenant le seuil d'1,0 UGB/ha SFP. Cette augmentation du chargement et le contexte plus sec de 2022 ont entraîné une majoration de la quantité de fourrages distribués (+ 29 kg MS/brebis par rapport à 2021). Pour les deux groupes l'apport d'azote minéral a presque été divisé par deux en 2022, avec respectivement 15 et 6 Unités d'Azote/ha de surface en herbe.

L'atelier cultures dynamise une nouvelle fois le revenu malgré l'augmentation des charges

L'année 2022 a été marquée par une meilleure valorisation de l'agneau et de meilleurs prix de vente des cultures, mais également par une forte augmentation des charges liées à ces dernières (engrais, carburants). D'où une stagnation du revenu disponible pour les Herbagers, voire une diminution pour les Fourragers, à des niveaux qui restent toutefois très corrects. Alors que 10 points séparaient les deux groupes en 2021, les ratio annuités/EBE sont cette année très proches, autour de 35 %, un niveau très correct lui aussi.

Tableau 2

Résultats des systèmes Ovins-Cultures

	SYSTÈMES OVINS-CULTURES		VOS RÉSULTATS
	FOURRAGERS	HERBAGERS	
Structure			
Nombre d'exploitations	4	7	
Main-d'œuvre en UMO	1,6	1,8	
SAU	162	194	
% Herbe	41%	39%	
Brebis	607	427	
% UGB OV	98%	100%	
Système fourrager			
Chargement en UGB/ha SFP	1,3	1,0	
Chargement en brebis/ha SFPO	9,3	7,5	
% maïs dans la SFP	0%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe	15	6	
Fourrages en TMS/UGB	1,7	1,5	
Kg MS/brebis	243	222	
Economie globale			
Produit Brut Total €/UMO	204 890	211 770	
% aides sur PBT	18%	22%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	86 230	74 640	
Charges de Mécanisation en €/ha	417	425	
% annuités/EBE	36%	34%	
Revenu Disponible €/UMO	52 830	49 030	



Ovins-Bovins viande

Des structures sociétaires avec des équilibres variables entre ateliers

Ces exploitations mixtes sont le plus souvent sous forme sociétaire, avec de grandes structures devant permettre la rémunération de plusieurs associés. Ces associés se partagent généralement la responsabilité des ateliers. Avec en moyenne 2/3 des UGB totales, l'atelier bovin est prépondérant dans le groupe des Fourragers (chargement > 1,4 UGB/ha SFP), comme dans celui des Herbagers avec une conduite alimentaire du troupeau ovin orientée vers la bergerie. A l'opposé l'atelier ovin représente 60 % des UGB pour les Herbagers avec une conduite ovine plus pâturante.

Valoriser les complémentarités entre bovins et ovins

L'association des ovins aux bovins permet de ne pas « mettre tous les œufs dans le même panier », et ces systèmes ont profité de la forte embellie de la conjoncture bovine en 2022. Cette association permet aussi de profiter de certaines complémentarités : valorisation des moins bons fourrages par les bovins, pâturage hivernal des prairies bovines par les ovins favorisant leur meilleur redémarrage au printemps, etc. Mais le recours au pâturage mixte simultané reste pour l'instant très limité.

De moins en moins de systèmes engraisseurs de bovins

Le groupe des Fourragers ne compte plus que 3 éleveurs cette année, avec un chargement moyen qui reste élevé (1,9 UGB/ha) et 15 % de maïs dans la SFP. Un seul éleveur de ce groupe engraisse encore la majorité de ses mâles, mais avec un départ avant 14 mois et un poids de seulement 400 kg de carcasse. Du côté des Herbagers la vente en maigre des mâles est quasiment systématique.

Des systèmes favorisés par la conjoncture 2022

Malgré la forte inflation des charges en 2022, la conjoncture bovine s'est traduite par une forte progression des résultats économiques des systèmes mixtes ovins-bovins. Rapporté à l'UMO exploitant, l'EBE moyen dépasse 50 K€ pour les Herbagers et approche 90 K€ pour les Fourragers. Toujours rapporté à l'UMO exploitant le revenu disponible moyen atteint 35 K€ pour les Herbagers et 70 K€ pour les Fourragers.

Tableau 3

Résultats des systèmes Ovins-Bovins viande

	SYSTÈMES OVINS-BOVINS VIANDE			VOS RÉSULTATS
	FOUR-RAGERS	HERBAGERS CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS CONDUITE HERBE	
Structure				
Nombre d'exploitations	3	4	6	
Main-d'œuvre en UMO	1,9	2,3	1,9	
SAU	181	248	164	
% Herbe	60%	83%	79%	
Brebis	460	355	505	
Vaches allaitantes	90	85	31	
% UGB OV	33%	34%	60%	
Système fourrager				
Chargement en UGB/ha SFP	1,9	0,9	1,0	
% maïs dans la SFP	14%	2%	1%	
N minéral/ha Surface en Herbe	59	21	12	
Fourrages en TMS/UGB	2,6	2,7	1,7	
Economie globale				
Produit Brut Total €/UMO	206 180	154 040	117 600	
% aides sur PBT	20%	36%	39%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	88 070	58 580	54 170	
Charges de Mécanisation en €/ha	454	292	294	
% annuités/EBE	22%	43%	58%	
Revenu Disponible €/UMO	70 120	35 040	35 360	
% UGB OV	33%	34%	60%	



ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie - Type génétique rustique

Des systèmes de contre-saison avec un désaisonnement naturel

Ces éleveurs de brebis Limousine (550 brebis/UMO en moyenne) basent leur système de reproduction sur des luttes naturelles en contre-saison, avec des agnelages d'août et/ou de novembre-décembre. Les résultats sont homogènes entre élevages. La baisse du taux de mise-bas (88 % contre 93 % en 2021) est la principale raison du recul de 8 points de la productivité numérique (107 % contre 115% en 2021), alors que les taux moyens de prolificité et de mortalité des agneaux sont quasiment inchangés (respectivement 139 % et 12 % contre 140 % et 11 % en 2021). Tous les éleveurs du groupe produisent des agneaux de bergerie et la moitié d'entre eux des agnelles pour la reproduction.

Des conditions climatiques plutôt favorables

Dans les zones à faible potentiel agronomique, la plupart des éleveurs abandonnent les cultures de céréales et tendent vers 100 % d'herbe. La sécheresse de 2022 n'a pas été trop sévère, et la consommation moyenne de fourrage stocké est proche de celle de 2021 (246 kg MS/brebis). La consommation de concentré reste à un niveau élevé, avec une moyenne de 172 kg/brebis, en léger recul par rapport à 2021 (177 kg/brebis). Le quart supérieur montre une meilleure maîtrise technique : productivité numérique supérieure de 10 points (117 % contre 107 % en moyenne) et moindre consommation de concentré rapportée au kg de carcasse produit (9,1 kg vs 9,5), même si cette consommation est supérieure si on la rapporte à la brebis (181 kg contre 172 kg).

Des marges par brebis en baisse malgré un prix de l'agneau soutenu

Le prix moyen du kg de carcasse des agneaux rustiques continue d'augmenter (8,04 €/kg de carcasse contre 7,18 €/kg en 2021), et il arrive presque à hauteur de celui des autres groupes en orientation Bergerie. Par ailleurs le marché des agnelles pour la reproduction (Limousine pure ou croisée Suffolk) est toujours très porteur. Mais le contexte de 2022 est aussi marqué par l'augmentation des prix des intrants, notamment des aliments, d'où une hausse des charges opérationnelles (85 €/brebis contre 77 € en 2021), et un net recul de la marge brute par brebis qui descend à 54 € contre 71 € en 2021.

Tableau 4

Résultats techniques du groupe Bergerie - Type génétique rustique

	BERGERIE - RUSTIQUE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Structure			
Nombre d'exploitations	4	2	
Brebis	515	596	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	1,0	
brebis /UMO OV	590	567	
Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	86%	72%	
Taux de mise bas	88	94	
Taux de prolificité	139	141	
Taux de mortalité	12	12	
Taux de productivité numérique	107	117	
Taux de pertes adultes	5,1	6,3	
Alimentation			
brebis /ha SFPO	6,3	6,3	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	246	236	
Concentré total (kg/brebis)	172	181	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	9,5	9,1	
% concentré prélevé	19%	14%	
Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	17,9	17,8	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,04	7,70	
Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	139	148	
Charges Opérationnelles	85	88	
dont Charges d'Alimentation Directe	64	69	
dont Charges Surface Fourragère	5	5	
dont Frais vétérinaires	4	7	
dont autres Frais d'Élevage	11	7	
Marge Brute	54	61	

(* tri sur la marge brute par brebis)



Bergerie - Type génétique herbager

Sécheresse estivale précoce : adaptation de la taille des troupeaux

Dans ce groupe constitué de 15 élevages, soit un quart des exploitations du réseau ovin Centre-Ouest, on observe un recul de la taille moyenne des troupeaux, avec un impact direct sur le chargement. La baisse du chargement, dont la moyenne passe en-deçà de 7 brebis/ha de SFPO, est un des principaux leviers actionnés par les éleveurs pour faire face aux sécheresses estivales de plus en plus fréquentes.

Moins de contre-saison dans le quart supérieur

En 2022, les élevages constituant le quart supérieur ont moins recours à la contre-saison, alors que traditionnellement on y trouvait plutôt ceux qui dessaisonnaient le plus. Par conséquent la prolificité de ces élevages se cale sur la moyenne du groupe, passant de 179% en 2021 à 163% cette année. Par rapport à 2021, avec moins de prolificité et sans évolution de la mortalité, la productivité moyenne baisse à 124%, soit 6 points de moins. On observe la même tendance baissière pour le quart supérieur : 132% cette année contre 138% en 2021.

Affouragement estival systématique

Le printemps déficitaire en pluviométrie a fortement impacté l'alimentation des brebis, avec un affouragement estival systématique et une augmentation significative des fourrages distribués sur l'année, plus de 300 kg MS/brebis, malgré la baisse des chargements. Les quantités de concentrés distribués ont également augmenté, mais dans une moindre mesure : la repousse automnale en quantité et qualité a permis de garder au pâturage davantage de brebis, même gestantes. Pour les élevages du quart supérieur, les quantités de concentré distribuées sont inférieures à la moyenne : l'augmentation de la proportion de luttés naturelles a permis d'avoir plus de brebis disponibles pour valoriser les jeunes prairies à l'automne. La consommation de concentré est aussi impactée par l'allègement des carcasses des agneaux : 18,6 kg pour le quart supérieur vs 19,4 kg pour la moyenne.

Des cours très favorables, mais pas suffisamment pour compenser l'inflation

Malgré le léger recul de la productivité des brebis, la hausse du prix des agneaux entraîne celle du produit brut moyen par brebis. Tous les postes de charges subissent l'inflation, exceptés les frais vétérinaires et autres frais d'élevage. Avec plus de concentrés

consommés à un prix plus élevé, le poste Alimentation achetée augmente considérablement (56 €/brebis en 2021 vs 79 €/brebis en 2022). Même constat pour les charges de SFP : malgré un moindre recours aux fertilisants, en raison de l'explosion du prix des engrais, ce poste est impacté par le fort renouvellement des prairies suite à la

sécheresse. La marge brute est donc en recul : -6 €/brebis pour la moyenne du groupe et -15 €/brebis pour le quart supérieur. En effet, malgré une meilleure optimisation des charges, le produit du quart supérieur est impacté par les baisses de la productivité des brebis et du poids des agneaux.

Tableau 5

Résultats techniques du groupe Bergerie - Type génétique herbager

	BERGERIE - HERBAGÈRE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Structure			
Nombre d'exploitations	15	4	
Brebis	432	445	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,0	1,2	
brebis /UMO OV	487	378	
Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	43%	35%	
Taux de mise bas	93	99	
Taux de prolificité	164	163	
Taux de mortalité	19	18	
Taux de productivité numérique	124	132	
Taux de pertes adultes	6,7	8,1	
Alimentation			
brebis /ha SFPO	6,6	6,8	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	304	282	
Concentré total (kg/brebis)	219	208	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	9,8	8,5	
% concentré prélevé	50%	57%	
Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,4	18,6	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,07	7,80	
Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	223	234	
Charges Opérationnelles	115	96	
dont Charges d'Alimentation Directe	79	74	
dont Charges Surface Fourragère	10	7	
dont Frais vétérinaires	7	6	
dont autres Frais d'Elevage	18	9	
Marge Brute	108	138	

(* tri sur la marge brute par brebis)



Bergerie - Type génétique prolifique

Des niveaux de productivité qui restent élevés mais en baisse par rapport à 2021

Les 5 éleveurs de ce groupe utilisant un type génétique prolifique sont tous situés en Bretagne ou en Mayenne, sur des structures foncières de faibles dimensions. Aussi, le choix de l'intensification animale et de la productivité s'impose pour pallier ce manque de surfaces. En 2022, la productivité des brebis chute de 20 points (176 vs 195) par rapport à l'année précédente et revient à son niveau de 2020. Cette baisse s'explique d'une part, par la baisse du taux de mise bas (98 vs 107) et d'autre part par la baisse de la prolificité (215 vs 224). La mortalité des agneaux et des brebis diminue légèrement par rapport à 2021. Elle est respectivement de 17 % et de 6 %, ce qui reste maîtrisé avec ce niveau de productivité.

Des consommations de fourrages et de concentrés maîtrisées

Du fait de la baisse du rythme des agnelages, on observe logiquement une baisse des consommations de fourrages stockés de 48 kg par brebis par rapport à 2021 (325 vs 373). Les quantités de concentré par brebis augmentent cependant (265 vs 250), mais elles restent cohérentes par rapport au système de production. Elles sont aussi à mettre en relation avec l'augmentation de 1,1 kg du poids de carcasse des agneaux (19,8 vs 18,7). La consommation totale de concentré rapportée au kg de carcasse d'agneau produit reste inchangée, à 7,5 kg.

Malgré l'augmentation des charges, la marge progresse toujours

Le produit brut par brebis progresse de 31 € en 2022, pour atteindre en moyenne 300 €/brebis, grâce à l'augmentation du poids de carcasse (1,1 kg) et à une meilleure rémunération du kg de carcasse (7,86 €/kg vs 7,32). Les charges opérationnelles suivent également cette progression pour atteindre 131 € par brebis (+ 27 €/2021). Cette augmentation est principalement imputable aux charges d'alimentation directe (+ 34 %/2021) qui restent le principal poste des dépenses et représentent à elles seules 75% des charges opérationnelles. Les charges de la SFP et les frais vétérinaires restent stables, mais on observe une légère augmentation pour les autres frais d'élevage (+ 2 € par brebis). Finalement, malgré la forte inflation des dépenses de concentré, la marge fait mieux que résister, puisqu'elle progresse de 5 € par brebis pour atteindre 170 € en moyenne.

Tableau 6

Résultats techniques du groupe Bergerie - Type génétique prolifique

	BERGERIE - PROLIQUE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Structure			
Nombre d'exploitations	5	2	
Brebis	419	324	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,0	0,9	
brebis /UMO OV	424	387	
Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	48%	50%	
Taux de mise bas	98	96	
Taux de prolificité	215	212	
Taux de mortalité	17	15	
Taux de productivité numérique	176	172	
Taux de pertes adultes	6,0	5,4	
Alimentation			
brebis /ha SFPO	9,8	8,9	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	325	314	
Concentré total (kg/brebis)	265	294	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	7,5	8,0	
% concentré prélevé	57%	61%	
Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,8	20,6	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	7,86	7,90	
Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	300	311	
Charges Opérationnelles	131	123	
dont Charges d'Alimentation Directe	98	98	
dont Charges Surface Fourragère	8	5	
dont Frais vétérinaires	9	6	
dont autres Frais d'Élevage	16	15	
Marge Brute	170	189	

(* tri sur la marge brute par brebis)



Mixte

Des agnelages de contre-saison mis en avant

Constitué de 20 exploitations, le groupe « Mixte » est le plus important des 5 groupes analysés selon le type d'atelier. Avec une troupe moyenne de près de 500 brebis/UMO, le système de reproduction majoritaire correspond à un agnelage par an avec deux périodes de mise bas. Par rapport à 2021, la part des agnelages de contre saison a légèrement augmenté, passant au-dessus de 40 %, favorisant un plus grand échelonnement des ventes, notamment sur la période des fêtes pascales.

Des conséquences très variables de la sécheresse 2022

Du fait d'un été très chaud et sec, dans la moitié des élevages la nécessité de l'affouragement estival a entraîné une augmentation de la consommation annuelle de stocks fourragers. Mais la bonne repousse automnale a au contraire généré une baisse significative de cette consommation annuelle dans l'autre moitié du groupe, d'où un recul de la moyenne sur l'ensemble du groupe (225 kg MS vs 234 kg MS). En revanche la consommation de concentré a bien augmenté, par brebis (198 kg vs 189 kg), comme par kg de carcasse produit (8,6 kg vs 7,8 kg). Avec en plus l'augmentation du prix des aliments, les charges d'alimentation directe subissent une hausse de 10 €/brebis.

Une économie de concentrés pour le quart supérieur

Avec en moyenne 113 €/brebis, le groupe Mixte enregistre un niveau de marge brute très légèrement supérieur à ceux des autres groupes en race herbagère. Le niveau de la marge du quart supérieur (143 €/brebis) est surtout dû à des charges d'alimentation maîtrisées, avec de moindres apports en fourrages (- 20 kg MS/brebis) et surtout en concentrés (- 26 kg/brebis). Or l'alimentation représente plus de la moitié des charges opérationnelles.

L'importance de l'efficacité alimentaire se démarque

La meilleure maîtrise technique du quart supérieur se traduit par une consommation de concentré inférieure de près de 2 kg par kg de carcasse produit. Cette maîtrise se retrouve aussi sur le produit brut (+ 33 €/brebis), grâce à une meilleure productivité des brebis (+ 8 points), mais aussi grâce à des agneaux plus lourds (+ 0,4 kg de carcasse, à 19,7 kg) et mieux payés (+ 0,56 €/kg, à 8,83 €/kg).

Tableau 7

Résultats techniques du groupe Mixte

	MIXTE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Structure			
Nombre d'exploitations	20	5	
Brebis	534	533	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,1	1,2	
brebis /UMO OV	546	477	
Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	40%	43%	
Taux de mise bas	93	88	
Taux de prolificité	165	179	
Taux de mortalité	18	16	
Taux de productivité numérique	125	133	
Taux de pertes adultes	6,2	7,8	
Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,2	7,8	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	225	205	
Concentré total (kg/brebis)	198	172	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,6	6,7	
% concentré prélevé	40%	35%	
Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	19,3	19,7	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,27	8,83	
Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	215	248	
Charges Opérationnelles	103	105	
dont Charges d'Alimentation Directe	67	64	
dont Charges Surface Fourragère	8	7	
dont Frais vétérinaires	10	12	
dont autres Frais d'Elevage	18	23	
Marge Brute	113	143	

(* tri sur la marge brute par brebis)



Herbe

Une sécheresse d'été majorant la consommation de fourrage

L'année 2022 est marquée par le retour de la sécheresse, obligeant les éleveurs à distribuer du fourrage pour compenser le manque d'herbe. Les stocks reconstitués en 2021 ont permis aux éleveurs de continuer à nourrir les bêtes tout en évitant une trop forte augmentation des charges alimentaires. La gestion du parasitisme a pu se faire dans ces systèmes sans hausse des charges vétérinaires et sans impact sur la mortalité globale du troupeau.

Une productivité en légère progression

Avec un retour à 12% d'agnelage de contre saison dans ce groupe, contre 18% en 2021, la prolificité continue d'augmenter, passant de 143% à 151%. La mortalité des agneaux recule légèrement passant de 21% à 18%. D'où une légère augmentation de la productivité numérique qui atteint 1,1 agneau/brebis. L'essentiel des mises-bas se déroule toujours au printemps afin de profiter au maximum de la pousse de l'herbe.

Des niveaux de consommation en augmentation

Au vu du contexte climatique, la consommation de fourrages et de concentrés pour ce groupe continue son évolution en dents de scie. Après une diminution entre 2020 et 2021, la tendance repart à la hausse entre 2021 et 2022. La quantité de fourrage distribué atteint 142 kg MS/brebis, contre 108 kg MS/brebis en 2021. Les concentrés distribués passent quant à eux de 59 kg/brebis à 81 kg/brebis.

Une marge brute qui reste stable

En relation avec la sécheresse, le poids moyen des agneaux est en légère baisse entre 2021 et 2022, passant de 19,1 kg de carcasse à 18,8 kg. Mais les prix élevés du 2nd semestre ont favorisé ces systèmes et le prix moyen a connu une nouvelle augmentation, de 7,8 €/kg de carcasse à 8,3 €/kg. Ainsi le produit brut par brebis progresse de plus de 20 €, passant de 158 € à 181 €. Les charges opérationnelles sont fortement impactées par les différentes hausses de prix, avec un total de 62 €/brebis en 2022 contre 45 €/brebis en 2021. La marge moyenne atteint cette année 119 €/brebis, soutenue par un marché de l'agneau toujours tendu, permettant au produit de compenser la hausse des charges.

Avec une bonne maîtrise de ses charges opérationnelles, le quart supérieur est moins impacté par l'augmentation des charges d'alimentation directe, malgré une augmentation de

la quantité de concentré distribué par brebis. Les élevages fortement orientés vers la vente directe ont été écartés du quart supérieur, par souci de représentativité.

Tableau 8

Résultats techniques du groupe Herbe

	HERBE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Structure			
Nombre d'exploitations	12	3	
Brebis	600	714	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,4	1,5	
brebis /UMO OV	620	513	
Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	12%	3%	
Taux de mise bas	89	96	
Taux de prolificité	151	136	
Taux de mortalité	18	16	
Taux de productivité numérique	110	109	
Taux de pertes adultes	6,1	5,7	
Alimentation			
brebis /ha SFPO	5,9	6,1	
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	142	125	
Concentré total (kg/brebis)	81	96	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	4,2	5,1	
% concentré prélevé	39%	43%	
Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,8	18,3	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,32	8,23	
Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	181	178	
Charges Opérationnelles	62	49	
dont Charges d'Alimentation Directe	30	32	
dont Charges Surface Fourragère	9	4	
dont Frais vétérinaires	6	4	
dont autres Frais d'Élevage	17	9	
Marge Brute	119	129	

(* tri sur la marge brute par brebis)



RÉSULTATS PAR CONDUITE DE LA REPRODUCTION

La conduite de la reproduction avec deux périodes d'agnelage, sans recherche d'accélération (« fractionné ») est toujours prédominante (80 % de l'échantillon). La part des agnelages de contre-saison y reste stable (48%), mais la productivité numérique baisse légèrement, à 1,2 agneau/brebis. En revanche la productivité moyenne du petit groupe en agnelage de saison continue à remonter pour atteindre 1,15 agneau/brebis. Celle du groupe en rythme accéléré recule légèrement, passant sous la barre d'1,5 agneau/brebis (3 élevages en race prolifique sur les 7, comme en 2021).

Tableau 9

Conduite de la reproduction

	ACCÉLÉRÉ		FRACTIONNÉ		SAISON	
	MOYENNE	QUART SUP.*	MOYENNE	QUART SUP.*	MOYENNE	QUART SUP.*
Nombre d'exploitations	8	2	37	9	11	3
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	40%	47%	48%	32%	5%	11%
Taux de mise bas	101	103	90	93	93	96
Taux de prolificité OV	177	209	165	180	148	170
Taux de mortalité OV	18	17	18	16	17	13
Taux de productivité numérique	147	177	121	142	115	141

(* tri sur la productivité numérique par brebis)

RÉSULTATS PAR TYPE GÉNÉTIQUE

Le groupe en race rustique est essentiellement composé d'élevages en Brebis Limousine du Plateau de Millevaches (4 sur 5), et celui en race prolifique d'élevages bretons en Romane pure ou croisée (5 sur 6). Les écarts de prolificité entre le groupe prolifique et les deux autres se tassent un peu cette année : 59 points par rapport au groupe en races herbagères et 82 points par rapport à celui en races rustiques. Le groupe rustique conserve logiquement le plus faible taux de mortalité des agneaux (14%).

Tableau 10

Type génétique

	RACE PROLIQUE	RACE HERBAGÈRE	RACE RUSTIQUE
Nombre d'exploitations	6	46	5
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	48%	35%	69%
Taux de mise bas	98	92	85
Taux de prolificité OV	218	159	136
Taux de mortalité OV	17	18	14
Taux de productivité numérique	178	120	100



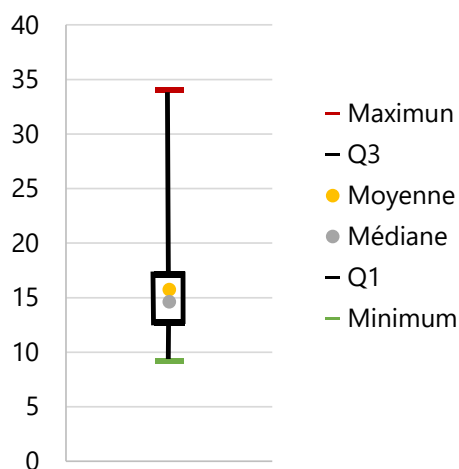
ANALYSE DU COÛT DE PRODUCTION

Variabilité

Tous systèmes confondus, avec une rémunération forfaitaire du travail des exploitants de 2 SMIC/UMO, le coût de production varie de 9,2 à 34,1 €/kg de carcasse, avec une moyenne de 16,3 €/kg. La moitié des exploitations se situe dans une fourchette d'une amplitude de 4,5 €/kg : un quart des élevages se situe en-dessous de 12,7 €/kg (Q1 : 1er quartile), et un quart au-dessus de 17,2 €/kg (Q3 : 3ème quartile).

Figure 3

Variabilité du coût de production (€/kg de carcasse)



Bergerie

Forte augmentation du coût de production

Le coût de production hors travail (11,8 €/kg) a augmenté de 2,4 €/kg par rapport à 2021, soit + 25 %, et le coût total, rémunération du travail des éleveurs comprise, de 3,4 €/kg (+ 26 %). Ce coût total (16,4€/kg) est nettement plus élevé que celui du groupe Mixte (14,2 €/Kg), mais inférieur à celui du groupe Herbe (17,1 €/kg). C'est sur le poste Alimentation achetée, et dans une moindre mesure sur les bâtiments et installations, que le groupe Bergerie est le moins performant. A contrario, il est plus économe sur le poste travail, grâce à une meilleure productivité de la main-d'œuvre.

Augmentation plus limitée du produit

Le produit moyen, à 14,2 €/kg, soit un niveau intermédiaire entre ceux des deux autres groupes, est supérieur de 2 €/kg par rapport à l'année précédente (+ 16 %). On observe peu de différences entre les groupes concernant le prix de vente moyen par kg de carcasse : le groupe Bergerie obtient le même prix que le groupe Herbe, à 8,0 €/kg de carcasse (contre 7,4 €/kg en 2021), contre 8,3 €/kg pour le groupe Mixte. Par rapport à 2021, le groupe Bergerie a également bénéficié d'une revalorisation du niveau d'aides rapportées au kg de carcasse d'1,3 €/kg (5,3 €/kg contre 4,0 €/kg).

Recul de la rémunération permise à 1,2 SMIC/UMO

Avec une productivité du travail de 9,8 tonnes par UMO consacrée à l'atelier ovin (- 1,5 tonne par rapport à 2021), la rémunération du travail des éleveurs chute de 0,6 SMIC/UMO, à 1,2 SMIC/UMO, soit le plus faible niveau des trois groupes. Avec une productivité du travail de 12 tonnes/UMO, le quart supérieur affiche un niveau de rémunération du double de la moyenne, à 2,4 SMIC/UMO.

Tableau 11

Tableau de bord du groupe Bergerie

	BERGERIE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Coût de production			
Nombre d'exploitations	24	6	
Produit de l'atelier (€/kgc)	14,2	12,3	
Coût de production hors travail (€/kgc)	12,0	8,2	
Rémunération permise (€/kgc)	2,2	4,2	
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO OV)	9 800	12 000	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,2	2,4	

(* tri sur la rémunération permise par UMO OV exploitant)

Figure 4

Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Bergerie

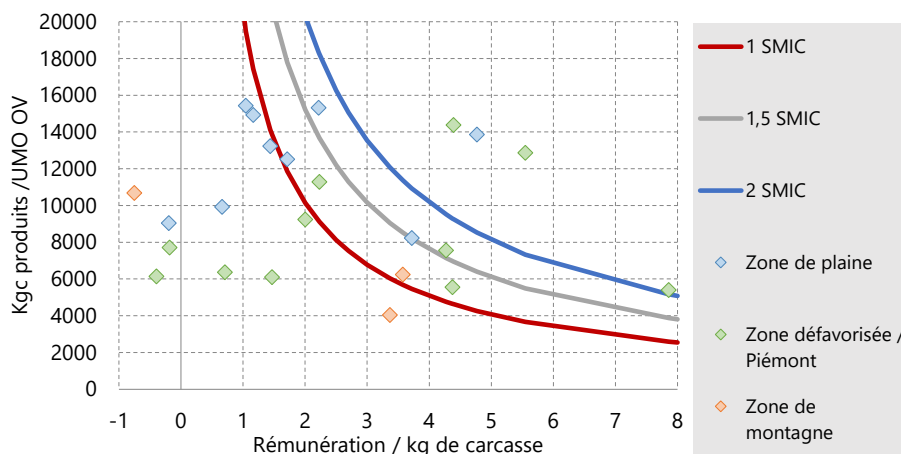
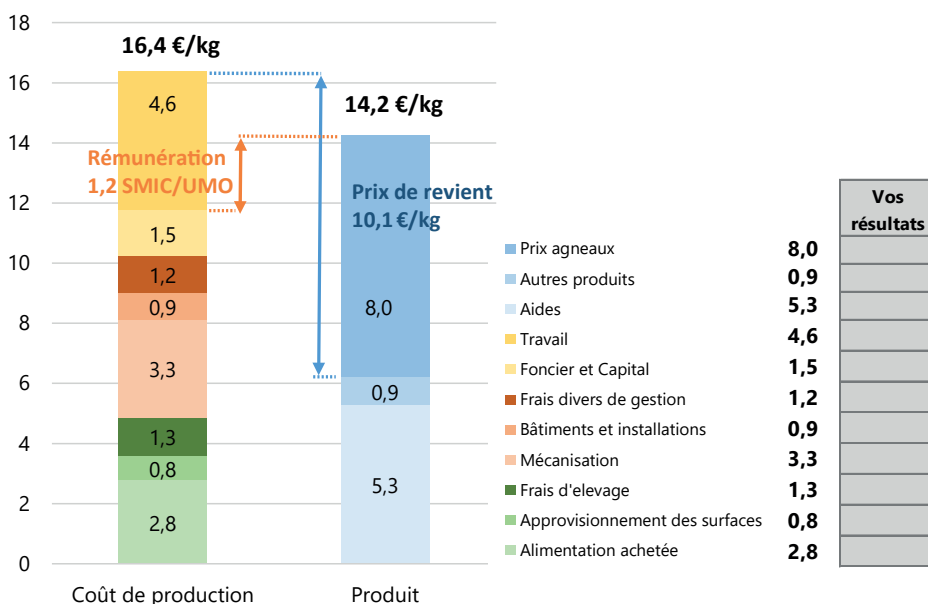


Figure 5

Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Bergerie (€/kg de carcasse)



Mixte

Avec la conjoncture 2022, le coût de production se différencie de celui du groupe Bergerie

Les exploitations de ce groupe réalisent au moins une partie des lactations à l'herbe sur les mises-bas de fin d'hiver ou de printemps. Les agneaux rentrent alors en bergerie au moment du sevrage pour y être engraisés. Avec la forte inflation sur les prix des charges subie en 2022 la différence de coût est plus marquée cette année entre le groupe Mixte et le groupe Bergerie. Les écarts se creusent en matière d'alimentation achetée (- 0,4 €/kg) et de mécanisation (- 10 €/kg). A 14,2 €/kg, le coût total de production est cette année le plus faible des trois groupes (- 2,2 €/kg par rapport au groupe Bergerie).

Le plus faible produit des trois groupes

Comme en 2021, le prix moyen du groupe Mixte se situe au même niveau que celui du groupe Herbe, un peu au-dessus de celui du groupe Bergerie (+ 0,3 €/kg), avec des ventes plus tardives et des types génétiques mieux conformés. Mais l'écart s'est creusé en matière d'aides rapportées au kg de carcasse, la moitié du groupe se situant en zone de plaine. Le produit total de l'atelier est ainsi inférieur de 1,3 €/kg par rapport au groupe Bergerie, et de 3,5 €/kg par rapport au groupe Herbe.

Plus de 14 tonnes/UMO pour le quart supérieur

Le quart supérieur se caractérise toujours par une forte productivité du travail, avec en moyenne plus de 12 tonnes produites par UMO. On peut noter également une très bonne maîtrise des charges, avec une économie de plus de 2 €/kg sur le coût de production hors travail par rapport à la moyenne de l'ensemble du groupe Mixte. Malgré un produit inférieur d'1,3 €/kg, la rémunération permise atteint 2,2 SMIC/UMO, soit 0,7 SMIC de plus que la moyenne.

Tableau 12

Tableau de bord du groupe Mixte

	MIXTE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Coût de production			
Nombre d'exploitations	20	5	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12,9	11,6	
Coût de production hors travail (€/kgc)	10,2	8,1	
Rémunération permise (€/kgc)	2,6	3,5	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	10 900	12 400	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,5	2,2	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Figure 6

Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Mixte

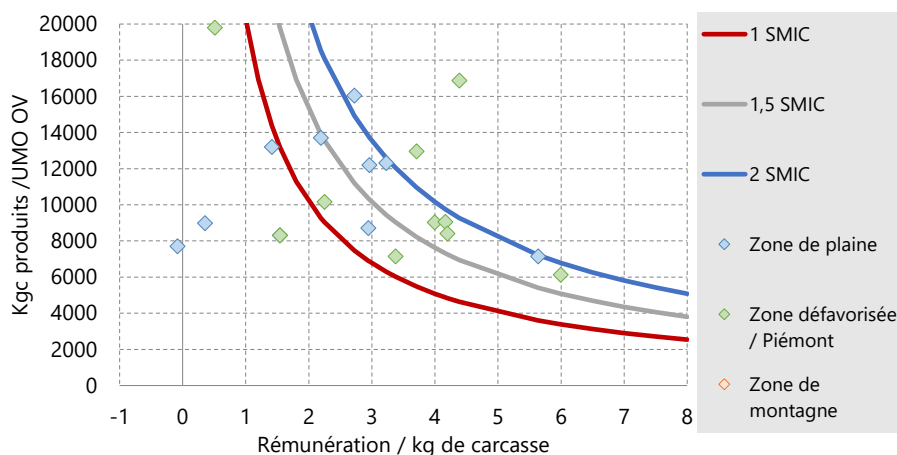
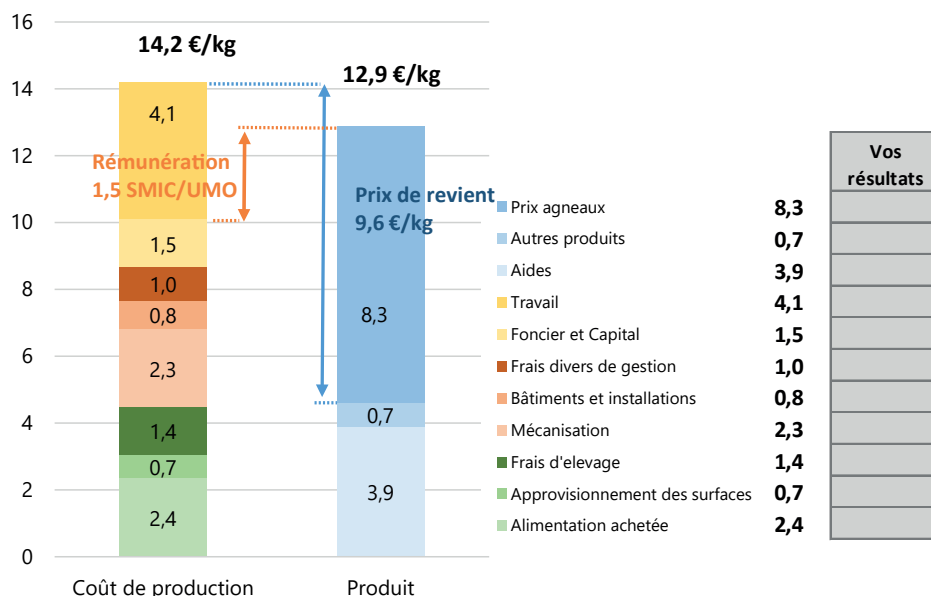


Figure 7

Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Mixte (€/kg de carcasse)



Herbe

Maintien des coûts de production de ce groupe, aux alentours de 15,5 €/kg de carcasse

Le groupe « Herbe », qui compte 3 nouveaux élevages sur les 12, enregistre toujours les coûts de production les plus élevés, mais il est désormais talonné par le groupe « Bergerie », dont les coûts de production ont subi une forte progression. Dans les conditions de 2022, cette relative stabilité du coût de production est liée à une meilleure productivité de la main-d'œuvre (+ 600 kg de carcasse/UMO, soit + 8 % par rapport à 2021), ce qui permet de réduire le coût du travail.

Grâce à une meilleure productivité du troupeau

La meilleure productivité de la main-d'œuvre est liée à l'amélioration de celle du troupeau, qui atteint 1,10 agneau/brebis (+ 8 %). Le groupe Herbe est le seul à voir la productivité des brebis progresser en 2022. Il a particulièrement bénéficié des conditions climatiques du 2nd semestre 2021 : la bonne disponibilité de la ressource fourragère au pâturage a permis d'assurer les luttes d'automne dans des conditions très favorables. Ainsi la prolificité moyenne est passée de 143 % à 152 %, avec un recul de 3% de la mortalité des agneaux, plus vigoureux à la naissance.

Un produit toujours élevé grâce aux aides

Le produit total de l'atelier, 15,5 €/kg de carcasse, est toujours le plus élevé des 3 groupes. Mais il est lié à l'importance des aides perçues : à 6,2 €/kg de carcasse, elles représentent 42 % du produit, ce qui constitue une certaine fragilité.

Mais un système très tributaire des conditions climatiques

Malgré une augmentation de 7 %, à 1,4 €/kg de carcasse, les achats d'aliments restent logiquement les plus faibles des 3 groupes. Mais avec la sécheresse de 2022 la consommation de concentré a progressé de 22 kg/brebis (+ 37 %), et la nécessité d'affourager le troupeau pendant l'été s'est traduite par une augmentation de la consommation annuelle de stocks fourragers de 34 kg MS/brebis (+ 31 %), qui a pesé sur le poste mécanisation (3,3 €/kg, soit + 27 %), en plus de l'augmentation du prix du carburant.

Tableau 13

Tableau de bord du groupe Herbe

	HERBE		VOS RÉSULTATS
	MOYENNE	QUART SUPÉRIEUR *	
Coût de production			
Nombre d'exploitations	12	3	
Produit de l'atelier (€/kgc)	15,5	15,8	
Coût de production hors travail (€/kgc)	11,1	10,6	
Rémunération permise (€/kgc)	4,1	5,3	
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO OV)	8 400	10 500	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,5	2,9	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Figure 8

Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Herbe

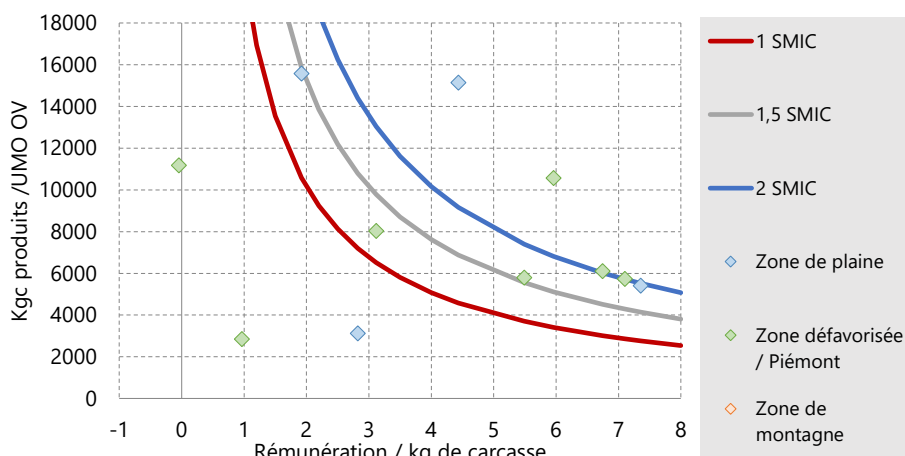
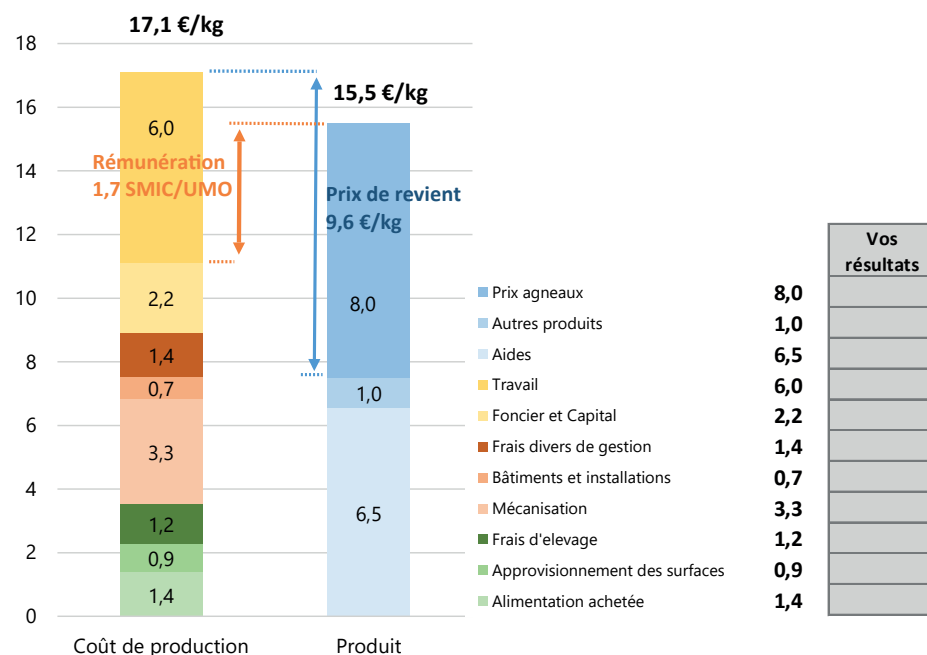


Figure 9

Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Herbe (€/kg de carcasse)



ANNEXES

Tableau 14

Structures, système fourrager et résultats économiques globaux par combinaison de productions

	SYSTÈMES SPÉCIALISÉS				SYSTÈMES OVINS-CULTURES		SYSTÈMES OVINS-BOVINS VIANDE		
	FOURRAGERS	HERBAGERS BASSIN OUEST	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE HERBE	FOURRAGERS	HERBAGERS	FOURRAGERS	HERBAGERS CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS CONDUITE HERBE
Structure									
Nombre d'exploitations	6	10	6	8	4	7	3	4	6
Main-d'œuvre en UMO	1,2	1,5	1,4	1,3	1,6	1,8	1,9	2,3	1,9
SAU	71	84	112	117	162	194	181	248	164
% Herbe	67%	84%	89%	89%	41%	39%	60%	83%	79%
Brebis	495	452	602	697	607	427	460	355	505
Vaches allaitantes	0	0	0	0	0	0	90	85	31
% UGB OV	97%	100%	99%	100%	98%	100%	33%	34%	60%
Système fourrager									
Chargement en UGB/ha SFP	1,6	0,9	0,9	1,0	1,3	1,0	1,9	0,9	1,0
Chargement en brebis/ha SFPO	10,4	6,3	6,1	6,7	9,3	7,5	12,1	6,1	7,4
% maïs dans la SFP	0%	1%	0%	0%	0%	0%	14%	2%	1%
N minéral/ha Surface en Herbe	14	4	11	15	15	6	59	21	12
Fourrages en TMS/UGB	2,0	1,7	1,6	1,2	1,7	1,5	2,6	2,7	1,7
Kg MS/brebis	305	244	251	183	243	222	270	291	172
Economie globale									
Produit Brut Total €/UMO	168 490	107 820	122 090	123 080	204 890	211 770	206 180	154 040	117 600
% aides sur PBT	18%	31%	40%	37%	18%	22%	20%	36%	39%
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	55 300	37 290	44 790	35 980	86 230	74 640	88 070	58 580	54 170
Charges de Mécanisation en €/ha	550	378	321	233	417	425	454	292	294
% annuités/EBE	52%	74%	31%	71%	36%	34%	22%	43%	58%
Revenu Disponible €/UMO	26 570	12 110	32 340	22 030	52 830	49 030	70 120	35 040	35 360



Tableau 15

Structures, système fourrager et résultats économiques globaux par combinaison de productions

	SYSTÈMES SPÉCIALISÉS				SYSTÈMES OVINS-CULTURES		SYSTÈMES OVINS-BOVINS VIANDE		
	FOURRAGERS	HERBAGERS BASSIN OUEST	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE HERBE	FOURRAGERS	HERBAGERS	FOURRAGERS	HERBAGERS CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS CONDUITE HERBE
Structure									
Nombre d'exploitations	6	10	6	8	4	7	3	4	6
Brebis	495	452	602	697	607	427	460	355	505
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,13	1,34	1,29	1,29	0,79	0,90	0,66	0,67	1,18
brebis /UMO OV	444	354	484	574	760	734	706	527	531
Reproduction									
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	50%	38%	51%	29%	41%	41%	52%	65%	21%
Taux de mise bas	99	92	89	92	93	89	97	88	91
Taux de prolificité OV	213	172	158	145	168	164	162	148	135
Taux de mortalité OV	17	17	13	17	22	22	17	17	19
Taux de productivité numérique	174	130	123	110	121	115	130	108	101
Taux de pertes adultes	6,3	6,9	6,5	4,7	8,3	6,2	4,4	6,7	5,1
Alimentation									
brebis /ha SFPO	10,4	6,3	6,1	6,7	9,3	7,5	12,1	6,1	7,4
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	305	244	251	183	243	222	270	291	172
Concentré total (kg/brebis)	287	165	180	144	221	145	241	199	111
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8,2	6,8	9,1	7,5	9,2	7,1	10,4	10,1	5,6
% concentré prélevé	54%	28%	32%	30%	65%	50%	51%	35%	41%
Commercialisation									
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	20,1	19,2	19,1	18,6	19,5	19,0	18,2	18,6	19,1
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,36	8,38	8,05	7,80	8,08	8,11	8,75	8,14	7,80
Economie de l'atelier (€/brebis)									
Produit Brut	310	248	182	154	199	199	237	160	173
Charges Opérationnelles	145	99	87	81	113	82	124	103	52
dont Charges d'Alimentation Directe	99	62	65	55	78	52	87	71	31
dont Charges Surface Fourragère	9	7	4	10	12	12	16	6	5
dont Frais vétérinaires	10	8	9	8	6	7	9	6	5
dont autres Frais d'Élevage	26	22	9	8	15	11	12	20	11
Marge Brute	166	148	95	73	86	117	112	57	121

Tableau 16

Coût de production par combinaison de productions (€/kg de carcasse)

	SYSTÈMES SPÉCIALISÉS				SYSTÈMES OVINS-CULTURES		SYSTÈMES OVINS-BOVINS VIANDE		
	FOURRA- GERS	HERBAGERS BASSIN OUEST	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS BASSIN EST CONDUITE HERBE	FOURRA- GERS	HERBAGERS	FOURRA- GERS	HERBAGERS CONDUITE BERGERIE	HERBAGERS CONDUITE HERBE
Nombre d'exploitations	6	10	6	8	4	7	3	4	6
Coût de production	12,1	16,8	18,3	15,3	13,4	15,6	11,1	19,9	17,7
Alimentation achetée	2,0	2,3	3,0	2,8	2,2	1,8	2,5	3,7	1,4
Approvisionnement des surfaces	0,7	0,5	0,5	0,9	1,2	1,4	1,1	0,8	0,5
Frais d'élevage	1,3	1,5	1,3	1,1	1,2	1,3	1,0	1,7	1,2
Mécanisation	2,3	2,9	4,1	2,4	2,8	3,1	1,9	3,3	3,5
Bâtiments et installations	0,9	1,0	0,7	0,4	0,5	0,8	0,5	1,3	1,1
Frais divers de gestion	1,0	1,3	1,4	1,0	0,8	1,1	0,6	1,3	1,5
Foncier et Capital	0,9	1,9	1,4	1,7	1,6	1,9	1,0	2,0	2,0
Travail	3,0	5,4	5,8	4,9	3,0	4,2	2,6	5,7	6,6
Produit de l'atelier	11,4	13,7	16,2	13,6	12,5	14,9	12,8	15,8	15,6
Prix agneaux	8,4	8,4	8,1	7,8	8,1	8,1	8,7	8,1	7,8
Autres produits	0,7	0,7	0,8	0,4	1,2	1,8	1,1	0,6	0,7
Aides	2,3	4,7	7,3	5,5	3,1	5,0	2,9	7,1	7,0
Prix de revient pour 2 SMIC	9,1	11,5	10,2	9,5	9,0	8,8	7,1	12,2	9,9
Rémunération permise (€/kgc)	2,8	5,1	5,6	4,9	3,0	3,7	2,5	5,6	6,1
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	13 700	7 800	8 300	8 600	13 300	9 800	14 700	7 400	8 700
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1,6	0,8	1,4	1,2	1,4	1,9	3,6	0,5	1,5



Tableau 17

Résultats par type d'atelier

	BERGERIE			MIXTE	HERBE
	RUSTIQUE	HERBAGER	PROLIFIQUE		
Structure					
Nombre d'exploitations	4	15	5	20	12
Brebis	515	432	419	534	600
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	0,9	1,0	1,0	1,1	1,4
brebis /UMO OV	590	487	424	546	620
Reproduction					
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	86%	43%	48%	40%	12%
Taux de mise bas	88	93	98	93	89
Taux de prolificité OV	139	164	215	165	151
Taux de mortalité OV	12	19	17	18	18
Taux de productivité numérique	107	124	176	125	110
Taux de pertes adultes	5,1	6,7	6,0	6,2	6,1
Alimentation					
brebis /ha SFPO	6,3	6,6	9,8	8,2	5,9
Fourrages distribués (kg MS/brebis)	246	304	325	225	142
Concentré total (kg/brebis)	172	219	265	198	81
Concentré total en kg/kg carcasse produit	9,5	9,8	7,5	8,6	4,2
% concentré prélevé	19%	50%	57%	40%	39%
Commercialisation					
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	17,9	19,4	19,8	19,3	18,8
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	8,04	8,07	7,86	8,27	8,32
Economie de l'atelier (€/brebis)					
Produit Brut	139	223	300	215	181
Charges Opérationnelles	85	115	131	103	72
dont Charges d'Alimentation Directe	64	79	98	67	30
dont Charges Surface Fourragère	5	10	8	8	9
dont Frais vétérinaires	4	7	9	10	6
dont autres Frais d'Élevage	11	18	16	18	27
Marge Brute	54	108	170	113	108

Tableau 18

Coûts de production par type d'atelier (€/kg de carcasse)

	BERGERIE	MIXTE	HERBE
Nombre d'exploitations	24	20	12
Coût de production	16,4	14,2	17,1
Alimentation achetée	2,8	2,4	1,4
Approvisionnement des surfaces	0,8	0,7	0,9
Frais d'élevage	1,3	1,4	1,2
Mécanisation	3,3	2,3	3,3
Bâtiments et installations	0,9	0,8	0,7
Frais divers de gestion	1,2	1,0	1,4
Foncier et Capital	1,5	1,5	2,2
Travail	4,6	4,1	6,0
Produit de l'atelier	14,2	12,9	15,5
Prix agneaux	8,0	8,3	8,0
Autres produits	0,9	0,7	1,0
Aides	5,3	3,9	6,5
Prix de revient pour 2 SMIC	10,1	9,6	9,6
Rémunération permise (€/kgc)	4,3	4,0	5,7
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	9 800	10 900	8 400
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1,2	1,5	1,7



LEXIQUE

AB : Agriculture Biologique

Concentré total : y compris celui distribué aux agneaux

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/UMO), Les cultures autoconsommées sont prises en compte à un prix de revient

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

Fourrages en TMS/UGB ou kg MS/brebis : fourrages stockés et distribués, en tonne ou kg de matière sèche

ICHN : Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel

MAEC : Mesure agri-environnementale et climatique

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits et charges de la SFPO, et cultures autoconsommées valorisées à un prix de cession

Prix de revient : coût de production moins les aides et les autres produits de l'atelier (réformes, laine, etc.)

Productivité de la main-d'œuvre : kg de carcasse d'agneau vendus par UMO OV, corrigés de la variation d'inventaire et des achats

Rémunération permise : produit de l'atelier moins le coût de production hors rémunération du travail des exploitants

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface fourragère Principale

SFPO : SFP consacrée à l'atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif destiné à la reproduction, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de mortalité : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

Taux de productivité numérique par brebis : agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement interne, corrigés de la variation d'inventaire, rapportés à l'effectif moyen de brebis, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de prolificité : total des agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

TMS : tonnes de matière sèche

% UGB OV : part des UGB ovines dans le total du cheptel

UMO : unité de main-d'œuvre. Le produit brut total est rapporté au total des UMO, l'EBE et le Revenu disponible sont rapportés aux UMO exploitants

UMO OV : UMO consacrées à l'atelier ovin, calculées selon les coefficients utilisés dans la méthode Coût de production (y compris cultures utilisées pour l'atelier ovin)

POUR ALLER PLUS LOIN

PUBLICATIONS RÉGIONALES

- Systèmes ovins de l'Ouest : dossier de cas-types (conjoncture 2022)
- Nouveaux cas-types ovins allaitants Nouvelle-Aquitaine zone limousine (conjoncture 2022)
- S'adapter à la flambée des charges (juillet 2023)
- S'adapter au changement climatique (avril 2021)
- Maîtriser la consommation de concentré, quel que soit le système (juin 2020)
- Maîtriser les charges de mécanisation en élevage ovin viande (juillet 2018)
- Coût de production des céréales : raisonner son autonomie en concentré (avril 2019)
- Du méteil grain pour les ovins (septembre 2017)
- Je crée un atelier ovin sur mon exploitation (Limousin, septembre 2018)
- Créer un atelier ovin viande en Poitou-Charentes, en Pays de la Loire, en Bretagne (juillet 2014)

PUBLICATIONS NATIONALES

- Revenu en élevage ovin viande : déterminants 2018-2020 (juillet 2022)
- Analyser le coût de production d'un élevage ovin viande (décembre 2019)
- Economie de l'élevage - Dossier annuel Ovins - Année 2022 et perspectives 2023 :
 - 2022 : Sécheresse et flambée des cours pénalisent la production et les revenus
 - 2023 : Chute probable de production dans l'UE à 27 (avril 2023)

Résultats 2022 des exploitations ovines viande du Centre-Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques de la campagne 2022 de 57 fermes de références ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage. Ces résultats sont présentés selon une double entrée : par combinaison de productions (résultats économiques globaux) et par type d'atelier (résultats techniques et coût de production). Pour les systèmes spécialisés l'augmentation du prix de l'agneau n'a pas été suffisante pour compenser la forte inflation subie sur les intrants (aliments, carburants, engrais, etc.), d'où une baisse de revenu plus ou moins marquée selon les systèmes. En revanche les niveaux de prix atteints en grandes cultures, et surtout en bovins, ont permis aux systèmes mixtes de maintenir (ovins-cultures) voire d'améliorer (ovins-bovins viande) leurs revenus.

En système spécialisé ovins, les revenus disponibles moyens sont très variables selon les systèmes, de seulement 12 000 € par UMO pour les Herbagers du bassin Ouest à 32 000 €/UMO pour les Herbagers du bassin Est avec une conduite orientée vers la bergerie. En système mixte ovins-cultures, les revenus moyens sont restés proches de 50 000 €/UMO. En système mixte ovins-bovins viande, les revenus moyens atteignent 35 000 €/UMO pour les Herbagers, et 70 000 €/UMO pour les Fourragers, plus intensifs.

A l'échelle de l'atelier ovin, l'analyse des coûts de production confirme la dégradation des revenus : pour les trois orientations Bergerie, Herbe et Mixte, la rémunération moyenne permise pour le travail des exploitants est comprise entre 1,2 et 1,7 SMIC par UMO, contre 1,7 à 2,0 SMIC/UMO en 2021.

Rédaction : Vincent Bellet (Institut de l'élevage) - Nathalie Augas (Chambre d'agriculture de la Charente) - Julien Vaisset (Chambre d'agriculture de la Creuse) - Céline Clément (Syndicat Ovin 79) - Camille Champion et Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture de la Vienne) - Carole Le Creff, Aurore Prieur, Séphane Migné et Laurent Fichet (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) - Alain Gouédard (Chambre d'agriculture de Bretagne) - Elise Hommet (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire)

Conception : Beta Pictoris - **Mise en page :** Valérie Lochon

Crédits photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture, Getty Images

Janvier 2024 - Référence idele : 00 24 502 004

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr